

ARAL
English below

À l'abordage
Chut ! Écoute ! Ils sont sûrement cachés quelque part.
Attention mon capitaine !
Ils nous ont piégés !
Ligotez-les !
Ah oui bonne idée !
Sûr ????
Stop ! Ce n'est pas du jeu. Vous devez rester dans votre cachette.
Oh d'accord, on va se cacher...
Un, deux, trois, quatre ...
C'est vrai que ton père va revenir ?
Oui, ça fait deux ans qu'il est parti travailler ... Alors maintenant il vient nous chercher.
Et après, tu reviendras ?
Je ne crois pas.
Pourquoi ?
Mais Toumbil, mon père a trouvé du travail là-bas, j'y peux rien !
Et moi alors ? Je vais rester tout seul ici, ce n'est pas juste !
Toumbil ...
Tiens !
Toumbil, reviens ! Attends un peu que je t'attrape, je vais te transformer en pâté pour requin !
Où es tu ? Ah vous voilà ! Je vais vous attraper !
Par ici !
Où es tu passée, petite crevette ?! Mais ... Toumbil ? Allez reviens, on va jouer !
Mon dieu, Boris !
Attendez-moi !
Grouille-toi alors !
Boris! ... Boris !
Les enfants ! Boris ... Boris ?!
Maman ... Il faut retrouver Toumbil.
Mais, Toumbil ?
Laisse-moi !
Allez viens, je vais te ramener chez ton oncle.
Je ne veux pas y aller !
T'es là toi, je ne t'avais pas dit de rentrer directement après l'école ?
Mais j'étais coincé !
T'étais coincé ? Mais je vais te décoincer moi, tu vas voir !
Ne me frappe pas ! Non, non !
Tiens, tu vas avoir la correction de ta vie !
Aie !
Tiens, prends ça !
Viens, on y va.
Toumbil, tu es encore en retard !
Mais madame, je ...
Allez, assieds toi vite !
Comme je vous l'ai promis, on va bientôt partir voir la mer.
Mais madame, la mer, elle a disparu !
Qui t'as dit ça ?!
C'est mon père, il a dit qu'elle s'est envolée dans le cosmos.
Mais non, pas du tout ! Je vais vous expliquer, allez, prenez vos cahiers ...
Avant, notre eau était saine et fraîche et on pêchait de milliers de poissons. On en avait tellement, que les riches ne voulaient pas en manger !
Un jour, les autorités ont eu la bonne idée de faire pousser des tonnes de coton dans le désert ...
Madame, mais comment ils ont fait ?!
Ils ont envoyé des armées d'ouvriers pour creuser des canaux d'irrigation, et comme ils avaient détourné le fleuve, l'eau n'arrivait plus jusqu'à nous. Les puits étaient secs, la mer s'est retirée, loin d'ici. Vos grands-pères marchaient des kilomètres pour rejoindre leurs bateaux.
À leur dernière sortie en mer, ils n'ont pêché qu'un seul poisson ! L'eau était devenue trop salée. Ils ont prié, mais rien n'y a fait. Le village se vidait peu à peu, les hommes sont partis chercher du travail au-delà des frontières. Mais plus tard, on a

demandé à un scientifique de trouver un poisson qui résisterait à cette eau-là. Il a parcouru le monde et il en a trouvé un : le turbot glossa, qu'on a mis dans des bassins artificiels.

Alors, c'est vrai que la mer est loin, mais elle pourrait revenir !

Et nous qu'est ce qu'on pourrait faire ?

Comme vous le voyez, il suffit parfois d'une décision ! Un seul homme peut changer le cours des choses.

Mais taisez vous ! N'oubliez jamais ça, il faut continuer à se battre !

Mais chut ! Silence ! Ne perdez pas espoir, vous êtes l'avenir de ce pays !

Il faut ... Mais ça suffit ! Qu'est ce qui se passe ici ?!

Tu sais Boris, mais parents aussi sont partis. Ils m'ont laissé tout seul chez mon oncle et ils ne sont jamais revenus. Et tu sais comment ils sont morts ?

Non.

Les loups les ont entourés pendant la nuit quand ils dormaient et se sont faits dévorés.

Mais ce n'est pas possible, qui t'a raconté ça ?!

Mais si ! Moi je te le dis, il ne faut pas y aller, tu dois rester ici avec moi !

Ah ! Bonjour docteur !

Bonjour.

Boris est dans sa chambre comme d'habitude.

Très bien.

Toumbil ?

Oh, non !

Allez viens !

Mais pourquoi je ne peux pas rester avec lui !?

Assieds-toi, je vais t'arranger ça.

C'est vrai qu'elle arrivait jusqu'ici la mer ?

Oui, elle était là juste au bout de la rue. À l'époque, après l'école, on allait à la plage, on jouait dans l'eau et on ramassait pleins, pleins de coquillages.

Tu crois qu'elle va revenir ?

Tu sais, on dit qu'elle est partie trois fois, et chaque fois, elle est revenue ! Moi je pense qu'on a pêché trop de poissons.

Dieu nous a puni.

Tu vois, il faut rester ici et attendre la fin de la punition.

Toumbil !

Regardez ils vont vers l'est. Ils ont trouvé du gaz là-bas, mais ça c'est pas pour nous, c'est pour les étrangers. Tous ça c'est politique !

C'est dingue que ces gens restent là ! Y en a qui attendent encore la mer !

Regarde ! L'hélicoptère !

Attention, ils vont nous voir !

Waaaw !

Ah quel pays, c'est crevant ici !

Attends, tiens je vais te rafraîchir, prends ça !

Viens ici toi, je vais te faire les chutes du Niagara, tu vas voir !

T'as pas intérêt !

Ça y est, j'ai les papiers. On va pouvoir se casser !

C'est pas trop tôt !

Et pour le gamin, c'est réglé ?

Ecoute, moi ce gamin on me l'a refile, j'avais rien demandé.

Ouais, de toute façon, je ne vois pas ce qu'on aurait fait là-bas.

Il se débrouillera.

Dis, n'oublie pas que tu me dois encore le fric pour le passeur.

Encore du fric ?!

Ah, c'est pas vrai ! Toumbil qu'est ce que tu fous encore, espèce d'empoté!

Excuse-moi ...

Il m'énerve, celui là !

Tiens, voilà ton passeport.

À ce prix là, y a intérêt que ça marche, sinon, je suis foutu moi !

T'inquiètes pas, il manque juste la photo !

Allons la faire tout de suite alors.

Ok. Mais on s'arrête à la banque.

Tu vas me ruiner toi !

C'est pour moi, c'est pour le passeur.

Vous avez vu dans le journal ? Ils parlent du musée qu'ils vont faire sur notre usine.

Je peux lire ?

La grande conserverie de poissons qui employait 1500 personnes et exportait chaque année 24 millions de conserves a fermé ses portes, il y a deux ans...

Pffff !!!

Elle avait été maintenue artificiellement en activité grâce aux poissons importés à grand frais...

Ils exagèrent !

Aujourd'hui, une dizaine d'ouvriers est chargée de la surveillance et de l'entretien des bâtiments. Un musée va s'ouvrir à la mémoire de ces travailleurs méritants.

Vous allez voir, bientôt c'est nous qu'on va mettre au musée.

M'enfin !

À côté des étiquettes des boîtes de conserve !

Je vais en prendre quelques unes en souvenir ...

Quelle chance tu as !

Parce que tu crois que j'ai envie de partir ?

Mais il faut ouvrir les yeux, il y plus rien à faire ici.

Ouais ... Mais j'aurais préféré rester ici avec vous et attendre que la mer revienne. C'est quand même notre terre et nos maisons ! Ce sont nos grands-pères qui l'ont construites. Où qu'on aille, on ne sera jamais chez nous.

Mais ont dit que là-bas c'est comme ici avant, non ?

Oh oui ! Avec la pêche, tout a recommencé. Il y a des magasins, des cafés, mon mari m'a même promis un robinet dans ma cuisine !

Waaw !

Lui, il pêche depuis qu'il tient sur ses pieds !

La seule chose qui compte, c'est qu'il faut soigner Boris.

De toute façon, ils ne vont pas continuer à nous payer à ne rien faire.

C'est vrai ça !

Bon, je vais payer le passeur.

Fais gaffe, t'as tout mon fric en poche.

Mais oui ! Allez, à vendredi pour le grand départ.

Rendez vous ici à l'aube.

D'accord !

Vous partez déjà ?

Oui, on part demain. Boris et son père sont partis chercher de l'eau avec le camion. Viens j'ai quelque chose pour toi. Il est un grand mais ça devrait aller.

Et si je venais avec vous ?

Tu sais, Toumbil, je t'aime beaucoup et je connaissais bien ta maman.

Je sais.

On était de très grandes amies

Allez, t'inquiète pas quoi ! J'en suis sûr que notre nouvelle maison te plaira ! Elle plus belle et plus grande aussi.

Boris ! Boris !

Ça va Boris ? À quoi tu penses ?

Allo ! Comment ? Et son side-car ? Il n'est pas là ? Il a quitté le pays ! Et mon fric alors !? Ah le salaud !

Allez les enfants, tirez !

Attrape moi ce poisson Boris. Allez vas y mon grand, tire ! Regardez moi ce turbot comme il est beau !

ARAL

“Attack!” Shh! Listen! They’re probably hiding somewhere.
Beware Captain!
Arrr! They’ve got us! Tie them up!
Oh yeah, good idea!
Walk the plank!
Stop! That’s not fair. You had to stay in your hiding place.
Ok, we’ll hide...
One, two, tree, four...
Is your dad really coming back?
Yeah, he left two years ago for his work...so now he’s coming to collect us.
Will you come back, after?
I don’t think so.
Why?
But Toumbil, my dad’s job is over there, it’s not my fault!
What about me? I’m going to stay here by myself, it’s not fair!
Toumbil...
Here!
Toumbil, come back! Wait until I catch you, I’ll turn you into shark food!
Where are you? Ah, there you are! I’m going to get you!
Over here, quick!
Where have you gone, little shrimp?! But...Toumbil? Come on, let’s play!

My god, Boris!
Wait for me!
Hurry up!
Boris!...Boris!
Children! Boris...Boris!?
Mum...we’ve got to find Toumbil.
But Toumbil?
Leave me alone!
Come on I’ll take you to your uncle’s.
I don’t want to go!
Ah there you are, didn’t I tell you to come straight home after school?
But I was stuck!
You were stuck? I’ll get you unstuck, you just wait and see!
Don’t hit me! No, no!
Come here I’ll give you something to remember!
Ouch!
Here take that!
Come on, let’s go.

Toumbil, you’re late again!
But Mrs, I...
Hurry up now and sit down!
Like I promised, we are going to go to the seaside soon.
But Mrs, the sea, it’s disappeared!
Who told you that?!
My dad did, he said it has blown away into space.
No, no it hasn’t! I’ll explain to you, now, get your books out...
Our water used to be clean and fresh and we caught lots of fish. There were so many that rich people wouldn’t eat them!
One day, the authorities had the great idea to grow tones of cotton in the desert

...

Mrs, how did they do it?!

They sent armies of workers to dig irrigation channels, and because they diverted the river, the water couldn't get to us. The wells were dry, the sea withdrew, far from here. Your grandparents had to walk for miles to get to their boats.

During their last outing, they only caught one fish! The water had become too salty. They prayed, but nothing changed. The villagers slowly left, men went looking for work abroad. Some time later, we asked a scientist to find a fish that would stay alive in the water. He travelled the world and found one: the turbot glossa that we put in artificial pools.

So it is true that the sea is far away, but it could come back!

What can we do?

As you can see, sometimes a simple decision is enough! One man can change the course of things.

Be quiet! Never forget, you must always fight!

Shhh! Be quiet! Don't lose hope, you are the future of this country!

You must... that's enough! What's going on here!?

You know Boris, my parents left too. They left me with my uncle and they never came back. Do you know how they died?

No.

The wolves surrounded them during the night when they were asleep and devoured them.

But that's not true, who told you that?!

It is! I'm telling you, don't go, you have to stay with me.

Ah! Hello Doctor!

Hello.

Boris is in his room as usual.

Very good.

Oh, no!

Come on!

But why? I don't want to stay with him!?

Sit down, I'll see to you.

Is it true the sea used to come up to here?

Yes, it was right at the end of the street. In those days, after school, we went to the beach, we played in the water and collected loads and loads of seashells.

Do you think it will come back?

You know, we say it left three times, and each time, it came back! I think we fished too much and God punished us.

You see, we must stay here and wait until the punishment is over.

Toumbil!

Look! They're going east. They found gas there, but it's not for us, it's for foreigners. It's all to do with politics!

It's crazy that those people wait there! Still waiting for the sea!

Look! The helicopter!

Be careful, they might see us!

Waaw!

Ah, what a country, it's harsh here!

Wait, I'll refresh you, have this!

Come here you, I'll show the Niagara Falls, you'll see!

Don't you dare!

At last, I've got the papers. We can get out of here!
It's too soon!
What about the kid?
Listen, the kid just landed on me, I didn't want him.///ou bien/// the kid was left on my hands, I didn't ask for anything.
Yeah, anyway, I have no idea what we would do with him there.
He'll cope.
Hey, don't forget you owe me money for the smuggler.
More money?!
Ah, come on! Toumbil what are you up to, you bum!
Sorry...
He gets on my nerves!
Here, it's your passport.
It better be worth the money, otherwise I've had it!
Don't worry, it just needs a photo!
Let's do it now then.
Ok. But we'll stop at the bank.
You're going to ruin me.
It's not for me, it's for the smuggler.

Have you seen the paper? There's something about the museum they're going to build under our factory.
Can I see?
The big fish canning plant that employed 1500 people and exported 24 million cans a year has closed down, two years ago...
Pffff!!!
It was artificially in activity thanks to high cost imported fish...
They are pushing it!
Today, a handful of workers are in charge of the building's surveillance and maintenance. A museum in memory of the well-deserving workers will open.
Soon, we'll be displayed in the museum.
Come on!
Next to tin can labels!
I'm taking some as a keepsake...
You're lucky!
So, you think I want to leave?
Come on, get real, there's nothing here anymore.
Yeah...but I would have preferred to stay here with you and wait for the sea to come back. It is our land and our home! It's our grandparents who made them. Wherever we go, it will never be home.
But they say that over there is like here before, don't they?
Oh yeah! With fishing, it started all over again. There are shops, cafes, my husband even promised me a tap in my kitchen!
Waaw!
He has fished since the day he could walk.
The only thing that counts, is to look after Boris.
Anyway, they won't continue to pay us for nothing.
That's true!

Right, I'm going to pay the smuggler.
Be careful, you've got all my money.
Yes but! Ok, see you on Friday for the great departure.
See you here at dawn.
Alright.

You are leaving already?

Yes, we leave tomorrow. Boris and his dad have gone to get water with the lorry. Come on I have something for you. It's a bit big but it should be alright.

What if you came too?

You know Toumbil, I love you a lot and I knew your mum.

I know.

We were good friends.

Come on, don't worry! I'm sure you will like our new house! It is nicer and bigger too.

Boris! Boris!

Are you ok Boris? What are you thinking of?

Hello! Sorry? And his sidecar? He isn't there? He's left the country! What about my money then!? Ah, the bastard!

Come on children, pull!

Catch that fish Boris. Come on, that's my boy, pull! Look at this beautiful turbot!